

Reportage

Bottier Gabon : dans l'antre de l'unique chausseur du terroir



Photo : D.R

Photo : D.R

Les artisans de Bottier Gabon au travail, dans une ambiance bon enfant.

De gauche à droite, Guy Roger Lupano, Gyresse Ngoma, assistants bottiers et Ludovic Nkiyeme Nzue, bottier.

Line Renette ALOMO  
Libreville/Gabon

*Quand le talent et la compétence s'associent pour faire de notre pays une terre de fabrication du soulier, le résultat donne des chaussures estampillées BG, made in Gabon. Ni plus ni moins. Pendant une journée, notre équipe de reporters a respiré la colle mélangée au cuir pour s'imprégner du titanesque travail de fabrication d'une chaussure... que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Face-à-face avec des artisans et leurs arts de la botterie et de la cordonnerie, qui séduisent déjà de nombreux adeptes.*

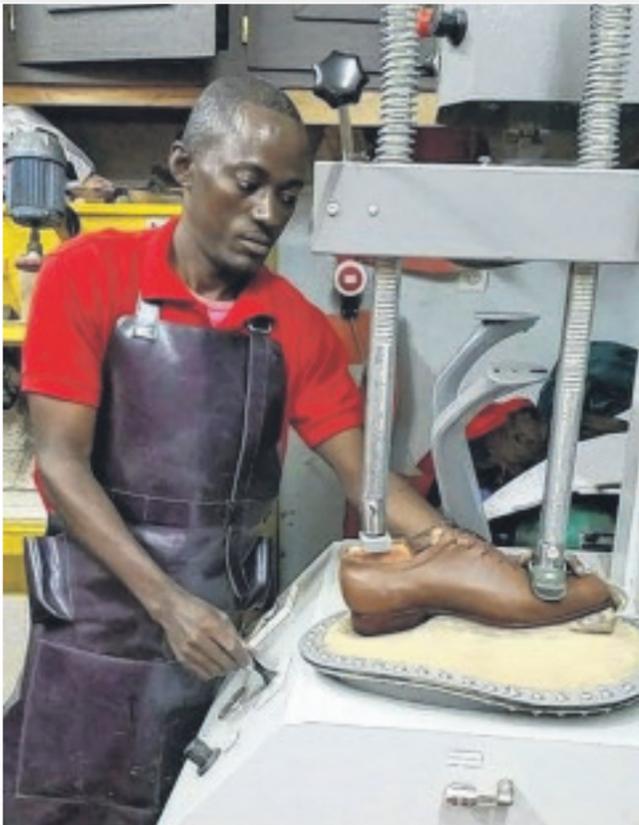


Photo : D.R

Elvis Letadi, maître bottier et chef de l'atelier chez Bottier Gabon, en pleine démonstration de son savoir-faire. Photo de droite : Un aperçu d'un chef d'œuvre de Bottier Gabon : une chaussure en daim sur mesure.



Photo : D.R

UNE enceinte quelconque au quartier Bas de Gué-Gué. Mais avec une vitrine qui donne un avant-goût de l'activité de la maison. Sur la porte, une pancarte : "Entrez, c'est ouvert". Notre équipe de reporters ne se fait pas prier. En néoclient avisé, nous lorgnons avec minutie les détails composant l'intérieur de cette société de fabrication de souliers au look artisanal. Sur un mur, en gros caractères, un B et un G, label de la petite Petite et moyenne entreprise (PME), s'enlacent harmonieusement au-dessus d'un slogan : "Il donne du style à vos origines". Une petite vitrine, à droite de l'entrée, étale ce que sait faire BG. Des étuis d'armes (porte-minutions, cuissière, étui de menottes, gilet pare-balle sans sa balistique). Sur d'autres étagères, des prototypes de chaussures pour tous les goûts, tous les sexes et pour toutes les tailles. Certaines sans intérêts, d'autres avec un

doigté certain. Nelly, l'assistance commerciale nous laisse faire. Plus loin, apprendrons-nous, la boîte propose aussi ses prestations pour l'entretien de tout cuir, quel que soit le support. **FABRICATION\*** Mais ce qui nous intéresse, c'est l'expertise en matière de fabrication ici, et surtout, son processus. En entrant au cœur de ce qui sert d'atelier, on est un peu déçu par l'étroitesse et le capharnaüm des lieux, même si tout semble sous contrôle, avise un bottier, en plein travail. Mais on se rappelle très vite que c'est ici que Elvis Letadi et ses collègues font parler leur imagination pour donner au Gabon des chaussures faites maison. Au centre de la pièce, une table imposante qui "bouffe" une bonne partie de la place. Pour tout équipement, deux ma-

chines à coudre industrielles, un perforateur pour semelle. Ludovic, un des artisans-bottiers, est là, un morceau de cuir, du vrai, dans la main. « Je confectionne un porte munitions », éclaire-t-il notre lanterne. Face à lui, Claude-Elvis reproduit un modèle de chaussure. Il en a terminé avec le patron. « Tout commence par le dessin du modèle à créer. Ensuite, on revêt la forme avec du papier adhésif. Ensuite, le modèle de la chaussure est coupé sur support... », raconte-t-il. Il énumère ainsi, sans quitter des yeux son soulier en fabrication, d'autres étapes : assemblage, pose tige, bout dur, fixage à base de la presse à souder. Cette autre étape où il faut attendre 5 heures pour que la chaussure prenne sa forme définitive. La fixation des pointes à l'intérieur de la

chaussure peut alors débiter. Ensuite vient la première de propreté pour assurer le confort du pied et, enfin, le bichonnage. Un travail qui nécessite pas moins de 200 opérations pour qu'un soulier soit proposé à la vente, ou aille chez son propriétaire. **RISQUES\*** Le bottier est donc un artisan qui confectionne la chaussure, depuis le dessin jusqu'à la finition. Et, la cordonnerie, une autre branche du secteur et de Bottier Gabon, où sont traités tous les problèmes liés au cuir. Et, autour, peuvent se greffer une multitude de métiers, tous pointus les uns les autres. Revenons à la startup. L'aventure a démarré il y a moins d'un an. Pour l'accompagner, aucune communication d'envergure. Juste une page Facebook animée sans

grande permanence. Ouh, de temps à autre, apparaissent un soulier en daim ou en cuir véritable, un autre agrémenté de tissu pagne (l'une des pattes culturelles de leurs produits pour leur donner la touche gabonaise qui les démarquera). Ou encore une espadrille aux couleurs du FC Barça, ou encore du Réal Madrid! Tout y passe. Car, chez le chausseur gabonais, on laisse le choix à votre imagination de prendre corps. « Imaginez, nous créons », disent les quatre jeunes artisans qui prennent part à cette aventure. D'ailleurs, en dignes ambassadeurs de leur marque, ils portent tous des chaussures BG. Et, chez eux, point de place pour la peur de demain. « Nous sommes prêts à affronter tous les défis », murmurent-ils en cœur. Car, en dehors d'être des bottiers, ce

sont avant tout des businessmen dont le maître mot est le courage et le risque. Et l'un et l'autre l'ont à foison. « Quand on investit, on prend des risques. Avec le petit potentiel que nous possédons, nous avons pu réaliser ceci, imaginez une formation à l'étranger, où nous acquérons de nouvelles techniques, de nouvelles compétences, ce sera grand. Le chemin est long, mais on a espoir en des lendemains meilleurs », clament les quatre artisans de Bottier Gabon. **PIEDS ASYMÉTRIQUES\*** Mais dans un secteur sans concurrence, où leurs produits sont adulés, nos entrepreneurs ne risquent-ils pas de prendre la grosse tête ? Cela n'est visiblement pas au programme. « Nous n'avons pas peur de la concurrence même si, pour l'heure, nous n'en avons pas. Mais nous ne dormons pas sur nos lauriers pour autant. Au contraire, nous travaillons pour rester à la pointe de l'innovation. Nous sommes sans cesse en formation. Et nous le resterons », soutient-on encore au sein de BG. Alors, à Bottier Gabon, on baisse les marges pour vendre, malgré une matière première presque entièrement importée. Ce qui attire naturellement le client qui a, à proximité, une solution à ses problèmes pour les personnes ayant de grands pieds ou des pieds asymétriques. À terme, les jeunes artisans ambitionnent de voir grandir leur PME, rêvent de former leurs compatriotes et surtout d'étendre leur présence en provinces. C'est peut-être tout le mal que l'on pourrait leur souhaiter.